



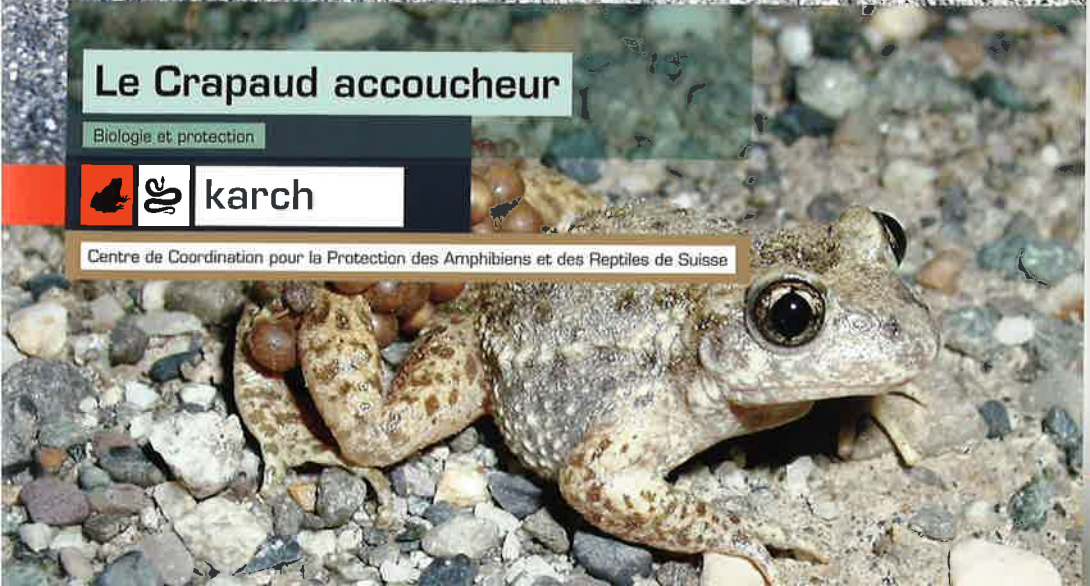
Le Crapaud accoucheur

Biologie et protection



karch

Centre de Coordination pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse





Description

Le Crapaud accoucheur, *Alytes obstetricans* (LAURENTI, 1768), émet un son agréable, rappelant une clochette ou une flûte, d'où son nom familier de «Glögglifrösch» (grenouille clochette) en Suisse allemande. Ce petit animal mesure entre 3,5 et 5 cm, possède de courtes jambes au dessous rougeâtre ainsi qu'un museau pointu. Sa peau est de couleur gris brun, la face ventrale blanchâtre et granuleuse. La partie supérieure du corps est verruqueuse et les flancs sont aussi pourvus de deux rangées de verrues en partie rougeâtres. Ses yeux dorés se caractérisent par une pupille verticale en forme de fente. Il est difficile de distinguer les mâles des femelles, Les larves, qui peuvent atteindre une taille de 9 cm, sont de couleur gris brun et semblent entourées d'une peau extérieure transparente. Un trait brillant couleur métal orne le ventre sur toute sa longueur.

Répartition

Le Crapaud accoucheur est répandu dans le sud-ouest de l'Europe ainsi qu'en Suisse. Celle-ci représente la limite sud-est de répartition (cette espèce ne vit pas au sud des Alpes). La plupart des populations vivent dans les paysages de collines et les Préalpes, entre 200 et 700 m d'altitude (quelques individus ont également été observés au-dessus de 1500 m).

Habitat

Le Crapaud accoucheur se reproduit dans différents plans d'eau, dont la surface varie entre quelques mètres et plus de 1000 m². Il s'accommode des plans d'eau aussi bien riches que pauvres en végétation, ensoleillés ou ombragés et frais. Les larves du Crapaud accoucheur se contentent de 21,9 à 25,3 °C, une température moins élevée que celle dont ont besoin les autres larves d'amphibiens. Lors de la reproduction, le crapaud se dirige vers les mares au fond des gravières et des carrières, les étangs artificiels (par exemple les étangs à incendies), les filets d'eau et d'autres plans d'eau dans les zones alluviales, les gouilles dans les marais et même les recoins calmes des ruisseaux et des rivières. Dans la plupart des cas, l'eau est présente toute l'année, de manière à ce qu'une partie des larves puissent y hiverner. Elles parviennent en effet à résister à un gel passager. Une trop grande densité en poissons ou un manque de refuges dans des eaux poissonneuses empêchent toutefois l'implantation du Crapaud accoucheur.

Cet animal est néanmoins plus exigeant quant au choix du type d'habitat terrestre, devant être situé le plus près possible du plan d'eau. Il affectionne les talus ensoleillés, au sol sablonneux, limoneux ou meuble, mais offrant par-ci par-là une végétation clairsemée. Les murs exposés au soleil, avec de nombreuses fentes, les terrasses, les escaliers, les tas de pierres, les plaques en pierre ou les tas de bois sont des habitats idéaux. Tant les fossés, les jardins au sol meuble, les recoins et les plaques en pierre que les lisières de forêts ensoleillées et les prairies extensives sont en mesure d'accueillir des populations de crapauds l'espace d'un été. Le Crapaud accoucheur aime les températures élevées (de préférence de plus de 30 °C) et une humidité moyenne. Tous ces habitats créés par l'être humain ont remplacé les espaces vitaux traditionnels qu'étaient les zones alluviales, les rives des ruisseaux, les éboulis et les rocailles dans les paysages vallonnés.



Biologie

Le mode de vie du Crapaud accoucheur se différencie totalement de celui des autres amphibiens indigènes. Il est le seul anouère à s'accoupler sur la terre ferme, à ne pas déposer ses œufs dans l'eau, à s'occuper de sa ponte et à engendrer des larves capables d'hiverner dans un plan d'eau avant de se métamorphoser. La saison de reproduction dure de mars à août (parfois même jusqu'à septembre). En règle générale, le crapaud a une activité crépusculaire ou nocturne. Caché dans son refuge sur la terre ferme, le mâle se met à chanter de préférence au cours des soirées chaudes et humides. Peu à peu, il s'approche de la sortie du trou qu'il a parfois creusé lui-même. Son cri rappelle le son d'une flûte et retentit toutes les 1 à 8 secondes, selon la température ambiante et le degré d'excitation de l'animal. Lorsque plusieurs mâles chantent simultanément dans des tons légèrement différents, de loin on croirait entendre un carillon ou le son des cloches d'un troupeau de vaches. Dès qu'une femelle approche, le mâle l'étreint avec ses pattes antérieures. Après une phase de stimulation assez longue, au cours de laquelle le mâle touche plusieurs fois le cloaque de la femelle avec ses orteils, le couple forme avec les pattes postérieures une petite corbeille, destinée à recueillir les quelque 20 à 70 œufs qui sortent en l'espace de quelques secondes et qui y seront fécondés. À l'aide de ses pattes antérieures, le mâle prend ensuite appui sur les épaules de la femelle. Après une courte pause, il passe plusieurs fois ses pattes postérieures à travers la ponte afin d'enrouler les cordons d'œufs autour de ses tibias. Puis il quitte la femelle et se remet bientôt à chanter. Au cours des prochaines nuits, le même mâle peut encore prendre une, plus rarement même deux autres pontes. Il retourne finalement dans sa cachette souterraine, chaude et humide, où il vit terré les 20 à 45 prochains jours. Lorsque les œufs arrivent à maturité, le crapaud se rend vers le plan d'eau de ponte. Quelques minutes seulement après que les œufs sont entrés en contact avec l'eau, les larves de 12 à 20 mm sortent des œufs. À ce moment, les larves sont déjà bien développées et possèdent des branchies intérieures. Après l'éclosion des œufs, le mâle se débarrasse dans l'eau du sac de ponte vide et retourne à terre où il se remet à chanter. Le Crapaud accoucheur peut s'accoupler trois, voire (plus rarement) quatre fois, par année. Le moment de l'éclosion, la quantité de nourriture disponible et la température ambiante déterminent si les têtards vont se métamorphoser encore au cours de l'automne même ou s'ils passent l'hiver dans le plan d'eau. Dans ce dernier cas, les larves peuvent atteindre une grandeur de 9 cm et se métamorphosent en mai ou juin de l'année suivante. Elles représentent ainsi les plus grands têtards de tous les amphibiens indigènes. À l'âge de deux ou trois ans, les individus atteignent déjà la maturité sexuelle. Ils peuvent vivre jusqu'à huit ans.

Le Crapaud accoucheur ne se déplace que sur de courtes distances. Le peuplement de nouveaux habitats ne se produit que très rarement et n'a été observé que si ceux-ci sont situés dans un rayon de 1,5 km.





Menaces et protection

Malheureusement au cours des dernières années, le nombre de Crapauds accoucheurs a nettement régressé. La destruction et l'altération des habitats en sont les principales raisons. La destruction des plans d'eau, les lâchers de poissons ou de canards, mais également l'imperméabilité croissante des structures pouvant servir d'habitats terrestres (murs, terrasses), l'ombrage et le reboisement des habitats terrestres ou une modification du type d'exploitation (par exemple l'utilisation d'une surface comme pâturage intensif) peuvent également engendrer la disparition de populations. Les connaissances scientifiques actuelles ne suffisent cependant pas à expliquer complètement cette régression du nombre de Crapauds accoucheurs.

Il est primordial de sauvegarder et de favoriser les populations existantes. Mais il s'agit aussi d'empêcher la destruction des plans d'eau fréquentés par le crapaud ou auxquels il pourrait avoir recours à l'avenir et de ne pas les transformer en étangs à poissons ou à canards. La création et l'assainissement des plans d'eau stagnante et exempts de poissons près des habitats des populations existantes sont autant d'autres mesures utiles.

Les murs ensoleillés, aux fentes non comblées, ainsi que d'autres structures en pierre, sable ou bois offrant des refuges doivent rester perméables ou doivent être construits en d'autres endroits. Le reboisement des talus exposés au soleil, au sol aéré ou sablonneux doit être évité.

Afin de maintenir la population du Crapaud accoucheur, nous appelons la population à l'aide. Les spécialistes du karch se tiennent à disposition de toutes les personnes ayant pu observer le Crapaud accoucheur près de chez elles afin de les conseiller.



karch

Centre de Coopération pour la Protection des Amphibiens et des Reptiles de Suisse



Auteur: Beatrice Lüscher

Adaptation française: Nathalie Steiner, Isabelle Dunand

Photos: Kurt Grossenbacher, Beatrice Lüscher

Editeur: karch, Passage Maximilien-de-Meuron 6,
2000 Neuchâtel, www.karch.ch

Mise en page: nulleins kommunikationsdesign, berne

© karch, 2005